

L'écriture au service de la Résistance

Je trahirai demain,

Date 1943

Je trahirai demain, pas aujourd'hui.

Aujourd'hui, arrachez- moi les ongles,

Je ne trahirai pas.

Vous ne savez pas le bout de mon courage.

Moi je sais.

Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.

Vous avez aux pieds des chaussures

Avec des clous.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui.

Demain.

Il me faut la nuit pour me résoudre.,

Il ne faut pas moins d'une nuit

Pour renier, pour abjurer, pour trahir.

Pour renier mes amis,

Pour abjurer le pain et le vin,

Pour trahir la vie,

Pour mourir.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui.

La lime est sous le carreau,

La lime n'est pas pour le barreau,

La lime n'est pas pour le bourreau,

La lime est pour mon poignet.

Aujourd'hui je n'ai rien à dire,

Je trahirai demain.

Résistante allemande, d'origine juive. Elle s'exile avec sa famille en France dans les années 1930. Elle entre en Résistance dès 1941, en escortant des enfants juifs vers la Suisse. Arrêtée deux fois par la Gestapo, elle est torturée et meurt assassinée le 8 juillet 1944 à l'âge de 22 ans.



Marianne Cohn (1922-1944)

Questions :

1. Expliquez dans quelle situation se trouve la narratrice de ce poème ?

.....

2. Soulignez dans le poème ce qui permet de décrire les bourreaux.

3. Marianne Cohn cherche à résister aux nazis. De quelle manière ?

4. Antisémitisme : la violence dont est victime la poétesse porte ce nom ; de quelle doctrine s'agit-il ? Comment les nazis organisent-ils l'extermination de ceux qui leurs sont « indésirables » ?

.....

5. Gestapo : j'explique Geheime Staats Polizei

.....

LA RESISTANCE EN Allemagne

La résistance allemande au nazisme (1933-1945), longtemps méconnue hors d'Allemagne, s'est manifestée sous diverses formes, en provenance de tous les milieux politiques, sociaux et confessionnels, quoique les communistes aient organisé les groupes de résistance actifs les plus importants

On distingue plusieurs formes de résistance au nazisme à l'intérieur de l'Allemagne même et des territoires annexés. Ses éléments les plus connus, sont l'organisation communiste Orchestre rouge, le groupe d'étudiants chrétiens de La Rose blanche à Munich, ou le regroupement très informel des groupes de la Rose blanche de Hambourg, et la résistance militaire.

Le groupe de résistance *La Rose Blanche* fut fondé au printemps 1942, à l'université de Munich, par Hans Scholl et Alexander Schmorell.



Hans et Sophie Scholl, Christoph Probst
Munich, 24 juillet 1942

Les jeunes étudiants refusaient d'accepter le totalitarisme dans lequel avait sombré l'Allemagne, et voulaient sauvegarder leur indépendance d'esprit face au "nihilisme intellectuel" que représentait le nazisme. Ils parlèrent de la situation politique avec Kurt Huber, professeur à l'université de Munich, réputé pour ses cours de philosophie qui impressionnaient et influençaient beaucoup les étudiants. Kurt Huber les encouragea à résister et devint le mentor de la *Rose Blanche*.

Révoltés par la dictature hitlérienne et les souffrances causées par la guerre, les étudiants se décidèrent à agir pendant l'été 1942. Hans Scholl et Alexander Schmorell rédigèrent les quatre premiers tracts ; ils les envoyèrent par la poste de la fin du mois de juin à la mi-juillet à des destinataires soigneusement choisis à Munich, principalement des intellectuels. Les étudiants se référèrent dans leurs tracts à d'éminents penseurs et écrivains comme Schiller, Goethe, Novalis, mais aussi Lao Tseu, Aristote, et citèrent également la Bible. Les destinataires de ces tracts, pour la plupart écrivains, professeurs d'université, directeurs d'établissements scolaires, libraires et médecins de Munich et de ses environs, étaient censés reproduire les tracts et les envoyer au plus grand nombre possible de gens.

En juillet 1942, Hans Scholl, Alexander Schmorell et Willi Graf furent incorporés dans la Wehrmacht en tant qu'étudiants en médecine, pour servir comme infirmiers au front de l'Est ; ils furent envoyés en URSS pour trois mois. De retour en Allemagne, ils prirent contact avec d'autres groupes de résistance. Hans Scholl et Alexander Schmorell se mirent ainsi en relation avec Falk Harnack, le frère d' Arvid Harnack, l'un des dirigeants de l'organisation Harnack-Schulze-Boysen. Pendant l'hiver 1942-1943, lorsque la bataille de Stalingrad atteignit son paroxysme, les étudiants rédigèrent avec leur professeur Kurt Huber le cinquième tract de la *Rose Blanche*. Des milliers d'exemplaires furent imprimés et distribués non seulement à Munich, mais aussi à Augsburg, Francfort, Stuttgart, Salzburg, Linz et Vienne.

Membres de La Rose Blanche à Munich :



Alexander Schmorell 1917-1943	Hans Scholl 1918-1943	Sophie Scholl 1921-1943	Christoph Probst 1919-1943	Willi Graf 1918-1943	Kurt Huber 1893-1943
-------------------------------------	--------------------------	-------------------------------	----------------------------------	-------------------------	-------------------------

Les étudiants écrivirent sur les murs des slogans pacifistes et antifascistes, collectèrent du pain pour des détenus de camps de concentrations et s'occupèrent de leurs familles.

Les actions de la *Rose Blanche* furent prises en exemple à partir de janvier 1943 par des intellectuels du sud de l'Allemagne et de Berlin.

Leurs tracts furent également recopiés et distribués à Hambourg par un groupe de jeunes gens en contact avec la *Rose Blanche*, qui s'était constitué autour de Hans Konrad Leipelt, étudiant en chimie.

En février 1943, après la défaite de Stalingrad, Kurt Huber rédigea le sixième tract. Il fut imprimé à plus de 2 000 exemplaires, distribué et envoyé par la poste. Le 18 février 1943, Hans Scholl et sa sœur Sophie lancèrent des centaines de tracts dans la cour intérieure de l'université de Munich ; le concierge les arrêta et les livra à la Gestapo.

Ils furent condamnés à mort, car leurs appels au ressaisissement éthique des consciences allemandes fut considéré par les nazis comme un crime politique majeur.

Le réseau de Hambourg fut lui aussi démantelé par la Gestapo à l'automne 1943.

Hans et Sophie Scholl, ainsi que Christoph Probst, un autre membre du groupe, furent guillotins le jour

même de leur condamnation, le 22 février 1943 ; d'autres résistants, Alexander Schmorell, Willi Graf et le Professeur Kurt Huber furent exécutés quelques mois plus tard. Dix autres membres de la Rose Blanche furent assassinés les années suivantes, dont huit à Hambourg. 80 personnes furent arrêtées dans le sud de l'Allemagne, et 50 personnes dans la région de Hambourg ; elles furent condamnées à des peines de prison allant jusqu'à cinq ans, pour avoir été en contact avec la *Rose Blanche*.

Membres de La Rose Blanche à Hambourg :



Hans
Konrad
Leipelt
1921-1945

Karl
Ludwig
Schneider
*1919,
libérée le 12
avril 1945
à Stendal à Bayreuth

Traute
Lafrenz
*1919,
libérée le 15
avril 1945

Heinz
Kucharski
1919-1945

Bruno
Himpkamp
*1925,
libéré le 12
avril 1945
à Stendal

Albert
Suhr
*1920,
libéré le 12
avril 1945
à Stendal